

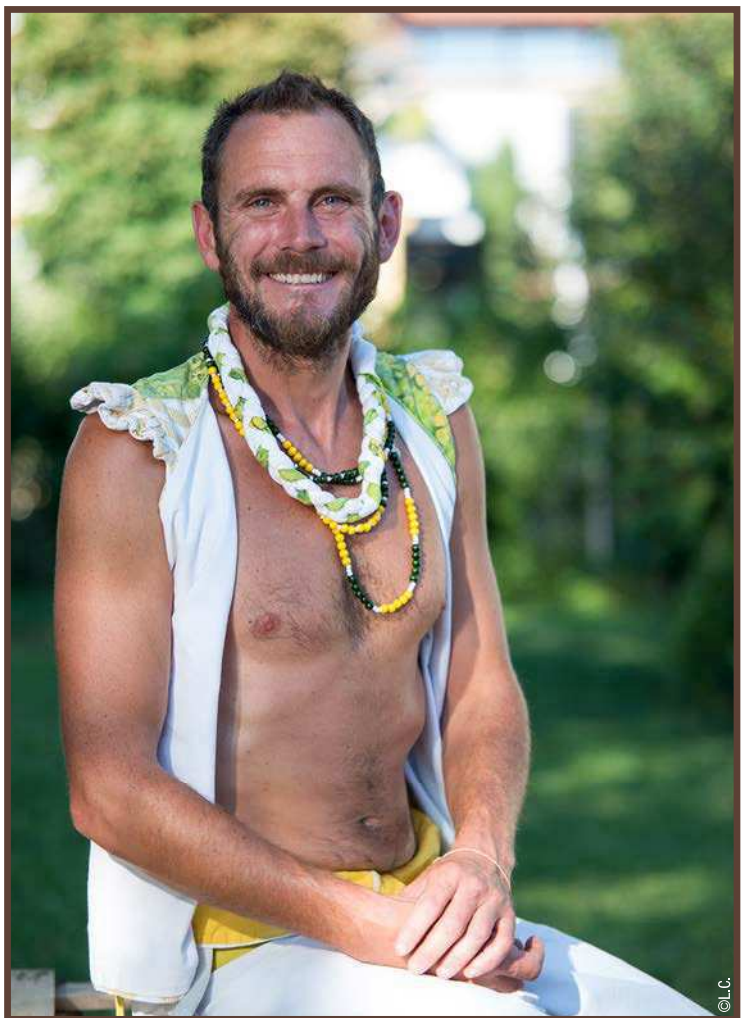


ah, les ARTISTES...

Tribal percussions, groupe de musique

« On vit des moments incroyables »

Impossible de passer à côté de ces percussions brésiliennes ! Cette batucada déambule dans les rues d'Annecy et d'ailleurs depuis vingt ans et leur samba-reggae venue tout droit de Salvador de Bahia provoque une irrésistible envie de se déhancher... Rencontre avec Benoit Thevenot, un des meneurs de la troupe.



Benoit, pourquoi avez-vous rejoint la troupe?

« Un jour, j'ai croisé une batucada à Rouen où je faisais mes études et ça m'a vraiment pris aux tripes. Quand je suis arrivé sur Annecy, j'ai vu Tribal percussions à la Fête de la musique. Là j'ai franchi le cap en leur demandant si je pouvais les rejoindre et quelques mois après je faisais partie de la troupe. »

Benoit Thevenot est l'un des meneurs de la troupe Tribal percussions, venue tout droit de Salvador de Bahia.

Qu'avez-vous déco uvert en débarquant dans cette batucada?

« Quelque chose qu'on ne perçoit pas

au départ.... D'abord il y a le partage avec les autres membres de la troupe, on ne joue pas tout seul. Puis on découvre que l'on entre en interaction



Pour fêter les 20 ans de Tribal percussions, une initiation au grand public est prévue le 10 novembre prochain à Gran-Gevrier.

avec le public. Du coup, on vit des moments incroyables! Le summum ça a été Aurillac, l'année dernière au Festival d'art de rue. On jouait dans des ruelles dont on ne voyait pas le bout tellement il y avait du public, des gens qui dansaient partout... Vivre ça c'est incroyable!»

Avez-vous eu l'occasion d'aller à Salvador de Bahia, la ville d'origine de votre répertoire musical?

«La moitié de la troupe est partie au Brésil quinze jours cette année, au moment du carnaval. Nous n'étions

pas dans les cortèges officiels mais en marge du carnaval. On a pu jouer dans le centre historique de Salvador et notamment faire un défilé sur une place mythique où a été tourné le clip de Michael Jackson They don't care about us. Ce qui m'a surpris, c'est l'accueil et les applaudissements des Brésiliens qui semblaient fiers de voir des Européens jouer leur musique.»

Que diriez-vous du public annécien?

«Je dirais que le public des deux Savoie a tendance à ne pas être dans l'expression corporelle. Il y a peu de

gens qui se mettent à danser... Mais des gens qui bougent et des sourires, ça il y en a beaucoup!

Qu'avez-vous prévu pour les vingt ans de Tribal percussions?

«Nous fêterons cet anniversaire le 10 novembre prochain à Cran-Gevrier. Il y aura une initiation pour le grand public l'après-midi puis un repas et un spectacle le soir. Une fête sous le signe du partage pour dire que la musique est accessible à tous!»

■ **Sophie Extier**